

L'ÉGALITÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DES ILES SAINT-PIERRE & MIQUELON.

Prix de l'abonnement payable d'avance.

Saint-Pierre.	Un an	12 fr. 00
—	Six mois	7 00
Outre-mer.	Un an	15 00
—	Six mois	9 00

ADMINISTRATION

Rue GERVAIS, en face les Bains publics

Prix des insertions.

Annonces, la ligne.	0 fr 30
Réclames, la ligne.	1 60

ELECTION D'UN DÉLÉGUÉ au Conseil Supérieur des Colonies.

Candidat Saint-Pierrais

RIOTTEAU, EMILE,

Député de la Manche

Dans notre numéro du 1^{er} décembre nous avons reproduit un extrait de "La Liberté Coloniale" appelant l'attention de tous les criminalistes et de tous les coloniaux sur l'excellent ouvrage de M. G. Pierret, notre sympathique président de tribunal de première instance, ancien avocat à la cour d'appel de la Guyane, officier d'académie.

Depuis lors «Le Droit» et «La Loi» ont consacré à cette publication des articles aussi élogieux que mérités.

Si nous n'avions crainte de froisser la modestie de son auteur nous dirions toute l'opinion que cet ouvrage nous inspire.

Il suffit de dire qu'il a été fait par un lauréat de la Faculté de Paris qui a étudié cette question d'actualité comme jurisconsulte et comme philanthrope sur les lieux mêmes.

Nous apprenons à la dernière heure que sur la demande de plusieurs de nos concitoyens, l'éditeur de cet ouvrage en a fait un dépôt chez M. Bréhier, libraire.

Paris, 13 décembre. A la suite de la lettre adressée par M. Clémenceau au journal le *Figaro*, dans laquelle il accuse M. Rouvier, Ministre des finances d'avoir été mêlé aux scandales du Panama celui-ci s'est rendu auprès du Président Carnot et lui a remis sa démission.

Le *Gaulois* de ce jour dit qu'après le dernier entretien qui eût lieu entre MM Rouvier, Herz et le baron de Reinach celui-ci se retira chez lui vers minuit, écrivit plusieurs lettres, détruisit de nombreux documents et absorba du poison.

Aussitôt après la visite de M. Rouvier au président Carnot, on annonçait officiellement que le Président de la République avait offert le portefeuille des finances à M. Tirard qui l'avait accepté.

On confirme la nouvelle de la nomination de M. Tirard au poste de Ministre des finances (suit la biographie de nouveau ministre).

Paris. Le *Temps* d'aujourd'hui rapporte que l'autopsie du baron de Reinach démontre d'une façon manifeste que ce financier est mort empoisonné parce que l'on a trouvé dans ses viscères une quantité considérable d'atrophine.

Aujourd'hui la police a fait une perquisition au domicile du baron de Reinach pour trouver le poison à l'aide duquel il se'est suicidé.

Paris, 15 décembre. La *République française* d'aujourd'hui félicite M. Rouvier de la décision qu'il a prise, car maintenant il est libre de poursuivre ses accusateurs qui sont en même temps les assassins de la République.

Les journaux monarchistes se réjouissent de la chute de Rouvier; il la considèrent comme devant marquer un pas en avant en faveur de la monarchie.

Paris, 16 décembre. Aujourd'hui, en

vertu des ordres donnés par M. Bourgeois, MM. Charles de Lesseps, Fontane et Louis Leroy ont été arrêtés. M. Henri Cottu contre lequel un mandat d'amener avait été lancé s'est enfui à Vienne.

La police a fait chez des personnes arrêtées une perquisition et a saisi un grand nombre de documents qui paraissent destinés à jeter un nouveau jour sur l'affaire de Panama.

Un membre de la Commission d'enquête parlementaire sur le Panama qui était présent à la perquisition faite chez le baron de Reinach, raconte qu'on a trouvé du poison en quantité suffisante pour faire mourir une garnison entière (sic).

Eugène Crampon condamné à mort par la Cour d'assises de la Seine pour avoir tué deux citoyens qui voulaient l'arrêter après l'avoir surpris en flagrant délit de vol, a été guillotiné ce matin. Cette exécution a donné lieu à des scènes scandaleuses provoquées par la populace qui encombra la place de la Roquette. Le supplicié n'a montré aucun courage; en approchant de la guillotine il s'est mis à se débattre à pousser des cris de terreur et à implorer la pitié des exécuteurs; on a dû l'apporter et le coucher de force sur la plate forme.

On se montre très ému de la nouvelle donnée par le général Doods que Behanzin aurait avec lui 20,000 hommes et qu'il se préparait à faire une guerre de partisans.

La nouvelle de l'arrestation d'autres personnes impliquées dans l'affaire du Panama cause une grande émotion à la chambre des députés. Plusieurs députés et journalistes seraient parmi les personnes arrêtées.

Nous avons déjà les bébés parlant; voilà maintenant que nous aurons, grâce à une application ingénieuse du phonographe, due à l'invention de M. Sivan, horloger à Genève, les montres parlant les heures et les quarts au lieu de les sonner. Cet artiste vient d'envoyer un specimen, de son invention à Berne en vue d'obtenir un brevet.

Si les quelques commères de St-Pierre, étaient réglées comme cette montre, elles mourraient de chagrin de ne pouvoir parler qu'à heure fixe et ne dire que des choses déterminées et exactes.

Sait-on pour combien on a enregistré de dépêches télégraphiques dans le monde l'année dernière? Pour 2250 millions.

« Tout se crée et rien ne se perd » nous disait cette brave tante Rosalie dans ses propos du 15 décembre.

Elle avait raison, nous en avons chaque jour une nouvelle preuve.

Un américain a trouvé le moyen de nourrir ses porcs avec une ration d'un mélange de cendre et de sel. Il obtient parait-il des sujets roses, frais, tendres, gras, qui font l'admiration de tous.

Le baron Alessandro vient de faire récemment une découverte qu'est appelée à rendre éminents services à la marine. Son invention soumise par le ministre de la marine à une commission spéciale d'étude consiste à traîner sur la surface de la mer un filet flottant et insubmersible.

Ce filet, d'une fabrication et d'une matière spéciales se tient à la surface sans émerger et ne donne aucune prise au vent.

Il produit l'effet d'une mince couche d'huile répandue sur la surface et supprime les brisants des grosses lames.

Attaché au navire, il reste à la même place; c'est ce qui en fait sa supériorité sur l'huile qui s'en écarte au bout d'un instant et perd ainsi tout son effet.

Des expériences ont été faites à Quiberon avec un filet de 1000 mètres carrés et formé de mailles de cinq centimètres.

Il se compose de bandes de 60 centimètres de long espacées les unes des autres d'environ 6 mètres.

Les brisants sont ainsi anéantis tant au dessus des bandes que dans les espaces qui les séparent.

Le commerce en général est très satisfait des ventes de décembre à l'occasion du jour de l'an.

Le magasin de M. Fontaine a été complètement dévalisé par les acheteurs. S'il n'avait reçu des marchandises par un des derniers navires il serait forcé de fermer sa maison et de se croiser les bras.

Madame Fontaine, gracieuse et aimable comme d'habitude a voulu nous permettre d'être agréable à nos lecteurs en offrant à "l'Egalité" un excellent recueil de recettes de cuisine inédites.

Nous aurons donc le plaisir d'en donner une ou deux dans chaque numéro.

Entre-côte d'anchois, -- L'entre-larder et faire mariner avec sel, poivre, huile; le mettre sur gril, tourner et retourner jusqu'à ce que le jus remonte à la surface. Servir avec beurre d'anchois.

Modeléte glacée -- Prendre 500 gr. beurre, 500 de sucre, 500 de farine, 12 œufs, sel et essence; mélanger farine, sucre et œufs, incorporer beurre tiède, cuire appareil dans plaques beurrées, parer et glacer la madeleine une fois cuite,

Au moment du tirage du dernier numéro nous apprenions la mort de la vénérable supérieure du pensionnat en religion sœur Adelaïde. Depuis cinquante ans dans la colonie la sœur Adelaïde avait été l'institutrice de toutes les dames et demoiselles de la génération actuelle, et toutes ont su rendre hommage à la vie d'abnégation, de désintéressement de leur ancien professeur, en accompagnant en foule à sa dernière demeure la regrettée supérieure.

En prévision des gelées prochaines, la municipalité a coiffé les prises d'eau de leur caléutrage habituel. C'est très bien. Mais ne pourrait-elle pas placer un lampion sur chaque petite pyramide en bois? Il y en a une notamment, entre le notaire et le café Smith, sur laquelle on vient buter constamment dans les nuits noires. Le choc est quelquefois si terrible que l'infortuné passant, surtout s'il est un peu gai, tombe sur l'extrémité du cône, le ventre en avant, et ainsi à plat ventre se livre dans le vide à des exercices de natation vraiment désespérés. Ce qu'il pousse de jurons est imaginable, et la municipalité ne peut ignorer que chaque juron est un péché mortel. De grâce, un petit lampion, et la municipalité, comme notre sainte mère l'Eglise aura mérité le beau surnom d'*alma mater*.

Nos amateurs de Rink sont nous, dit-on désolés! Il y a certes de quoi, car certains sont de force à faire admirer leur talent et à transformer cet établissement en une véritable salle de cirque.

Quel est le nouveau colon qui ne serait pas étonné de les voir les jours de bal si gracieusement danser sur la glace?

La désolation de ces artistes est le dégel! Qui s'y serait attendu la semaine dernière lorsque le baromètre du calvaire a marqué 20° au dessous de zéro?

C'est en ce moment que chacun reconnaît l'utilité des bottes.

Nécessité fait loi: aussi nos aimables St-Pi rraises admettent-elles cette chaussure même pour les visites officielles du jour de l'an.

Il est vrai que nos bottes en caoutchouc sont belles et jolies et que les dames les ont forcément adoptées pour elles.

Les sots sont toujours prêts à se fâcher et à croire qu'on se moque d'eux et qu'on les méprise.

La Bruyère.

Quelqu'un nous prie de faire remarquer que le François Borgia dont nous avons signalé l'anniversaire au 10 octobre avait été un Saint dument canonisé. Nous n'en disconvenons pas, mais il est fâcheux que dans sa famille il y ait eu des gens qui ont fait mal parler d'eux notamment le Pape Alexandre et son frère César, tous deux amoureux de la même femme c'est-à-dire leur sœur, la trop célèbre Lucrèce Borgia, un doublon d'or à l'effigie de Satan a dit Victor Hugo.

Saint-Pierre a toujours eu un souffre douleur, objet des lazzis et des quolibets de la foule! Il y a quelques années, c'était Legac, puis c'a été le tour de Marraine, aujourd'hui c'est le tour de Couin-Couin.

Pauvre Couin-Couin! Il ne faudrait cependant pas le pousser à bout, en jetant sur son passage ce cri qui lui est si désagréable : couin-couin. Il s'appelle Nicolas, il ne s'appelle pas couin-couin. Il porte à domicile dans une manne des pains pour le compte de MM. Béchet et Yon, et s'il exige son dû, c'est qu'il en a reçu la consigne. Peut-être ne le fait-il pas en termes très-mesurés, mais il faut avoir égard à son intelligence qui est bornée et à son éducation qui a été très-négligée par ses parents. Il y a quelques jours il a été battu et a reçu deux coups de poing dans la figure. Plainte a été portée au Procureur qui lui a dit : « soyez tranquille monsieur Nicolas, ceux qui vous appellent couin-couin ne feront peut-être pas couin-couin, quand on les amènera à mon Parquet. A leur tour ils seront coincés... »

Couin-Couin est parti couintent

SCÈNES DE LA VIE ST-PIERRAISE.

VISITES DU PREMIER DE L'AN.

La visiteuse sonnant. — Madame X... est-elle chez elle?

La petite bonne ouvrant. — Non, madame, elle est en dérive.

La visiteuse. — Comment en dérive? Vous voulez dire quelle est sortie?

La petite bonne. — Oui, madame, elle est en bordée.

La visiteuse. — Savez-vous quand elle rentrera?

La petite bonne. — Je n'en sais rien. Elle a déserté vers trois heures. Elle n'a pas dit quand elle rattrerait.

La visiteuse. — Comme c'est ennuyeux! Moi qui espérais tant la rencontrer!...

La petite bonne. — Si madame veut embarquer dans le salon?...

La visiteuse. — Merci, mais j'ai encore d'autres visites à faire.

La petite bonne. — Madame est en dégrât!

La visiteuse. — En dégrât! quest-ce que vous voulez dire? En dégrât!...

La petite bonne. — Je veux dire que madame va de port en port...

La visiteuse. — Je vais en face.

La petite bonne. — Inutile quelqu'un tout à l'heure a turlutté la sonnette. Personnes n'a mordu!...

La visiteuse. — Vous avez, ma fille, une façon de parler tout à fait pittoresque. Quand vous quitterez cette maison, je vous prendrai à mon service.

La petite bonne. — Avec plaisir, si madame ne me souque pas trop.

La visiteuse. — Vous souquer, j'en aurais trop de regret. Vous me plaisez trop comme vous êtes.

La petite bonne. — Je déraperais d'ici à la première embellie.

La visiteuse en s'en allant vaguement inquiète. — Pourvu qu'elle ne me demande pas en outre de ses gages des gratifications.

Caribout.

Le navire *Rosa* parti de France le 13 novembre est arrivé dans notre port le 2 janvier.

Le capitaine de Portal déclare dans son rapport de mer qu'il a subi les 21, 22 et 24 décembre un ouragan mêlé de neige qui l'a forcé de mettre à la cape.

Il n'accuse pas d'avaries dans le chargement, ce qui nous fait pousser des vivats, car nous croyons savoir qu'il y a des toilettes exquises et des chapeaux ravissants qui sont impatiemment attendus par leurs destinataires.

UN BON CONSEIL

Voulez-vous chers lecteurs, continuer à porter le berret basque qui est si commode dans notre colonie, sans craindre d'avoir, à une plus ou moins brève échéance, un genou ou une tête de veau!

Le moyen est bien simple! Lavez-vous chaque matin la tête avec quelques gouttes d'eau de quinine préparée avec un soin parfait par M. De Beaudéan, pharmacien, dont les produits sont si justement renommés. En moins d'un mois la chute de vos cheveux cessera, leurs racines se fortifieront, vous n'aurez plus le désagrément de ramener. Nous l'affirmons après expériences.

ENTRE DEUX AMIS.

— Depuis quand la connais-tu?

— Depuis l'hiver dernier, dans les sa-

lons de Madame... Elle avait 18 ans, elle était aussi jolie qu'aujourd'hui! J'en fus de suite épris, j'éprouvai le coup de foudre, l'éternelle...

— Comment lui fus-tu présenté.

— Par son père à qui je demandai un bout de chandelle.

— Il est donc épiciier? car je ne suppose pas que tu voulais pour la première fois lui faire tenir...

— Tu ne me comprend pas; quand tu verras une jeune fille folle, fait comme moi; pense que le ramage ressemble au plumage et demande un bout de chant d'elle....

— Ah! tu m'abruties!

HISTOIRE VRAIE.

Un professeur de chimie prépare de l'huile de Cantarides et la laisse dans son laboratoire.

Le concierge du lycée pense trouver de l'huile d'olives et en met dans sa salade.

Dans la nuit la concierge alla réveiller le proviseur. Que lui voulait elle?

Une prime de discrétion est offerte à celle de nos charmantes lectrices qui nous fournira la réponse vraie

COMPAGNIE FRANÇAISE DE NAVIGATION A VAPEUR

AVIS

Le vapeur français de 4000 tonneaux BURGUNDIA, partira de Saint-Malo pour Saint-Pierre-Miquelon vers le 20 mars 1893.

Les prix de passage sont fixés à 80 francs 3ème classe. — 150 francs 2ème classe. — 400 francs 1re classe.

S'adresser pour s'inscrire à

MM. A. Grezet et H. Guérin à St-Pierre. — Level à St-Malo. — A. Hervé à Saint-Briac et Cyp. Fabre à Marseille.

Panama! Panama! c'est la grande question du jour!

Les camelotes l'exploitent et les chanteurs et poètes de la rue aussi,

On vend sur les boulevards une complainte dédiée aux victimes,

Elle contient ces vers:

Il est des hommes de cœur
Qui défendent le travailleur,
On voit même plus d'un membre de la
[Chambre,]

Qui sait ne pas s'compromettre,
Alors moi devant ceux là
Triaillant de tout mon être,
J'd' mon panama.

Vieux.

Où s'arrêteront donc les progrès de la science et du génie humain.

Après la construction de ces ascenseurs gigantesques qui pour remplacer les écluses prennent une immense belandre comme une coquille de noix et la transportent à l'endroit voulu, après la tour Eiffel, après les projets du tunnel devant relier l'Angleterre à la France, de Calais à Douvres voilà que le projet d'utilisation des chutes du Niagara est en cours de réalisation. Une compagnie s'est rendue adjudicataire d'un très important territoire pour y construire une ville industrielle.

Il sera suffisant d'employer 4 ou 5 pour cent du débit total des chutes pour obtenir une puissance énorme

On utilisera qu'une différence de niveau de 42 mètres alors que la chute disponible en a 61.

La force produite sera d'environ 120000 chevaux vapeur.

Voilà de quoi porter bien loin le mouvement et la lumière.

Une partie de cette force sera utilisée sur place dans la nouvelle ville; l'autre ira produire ses bienfaits à Buffalo, c'est à dire à 20 kilomètres.

Avis aux amateurs de douches!

L'Administrateur Gérant, A. Lemoine,

Annonces

A partir du 12 courant le cabinet de M^e WINTREBERT, avocat-agréé, sera transféré rue Jacques-Cartier, maison Cecconi,

VENTE

SUR SAISIE IMMOBILIÈRE

Il sera procédé le vingt-huit janvier

prochain, à deux heures du soir, en l'audience des criées du tribunal civil de 1^{re} instance des îles Saint-Pierre et Miquelon séant au Palais de Justice à Saint-Pierre à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur d'une maison, terrain et dépendances, le tout situé à Saint-Pierre et borné au Nord par l'immeuble V^e Ledante, au Sud par la rue Brue, à l'Est par la propriété Leguia et à l'Ouest par la rue de la Poudrière.

Cette maison se compose d'un rez-de-chaussée et d'un grenier. Le rez-de-chaussée ne se compose que d'une pièce percée d'une fenêtre. La porte servant d'entrée à la maison se trouve sur la rue Brue. Le grenier est vaste. Le terrain n'est pas entouré.

Il résulte d'un certificat délivré par la direction de l'Intérieur à l'huissier rédacteur du procès-verbal de la saisie immobilière mentionnée ci-après que, par suite de la délibération du Conseil général en date du 27 octobre 1890, l'impôt foncier a été supprimé dans la colonie à partir du 1^{er} janvier 1891, et, en conséquence, qu'il n'existe plus de matrice du rôle.

L'immeuble précité a été saisi à la requête de M. Valéry Gautier, négociant, demeurant et domicilié à Saint-Pierre sur la Dlle Marie Confiant, blanchisseuse, demeurant et domiciliée à Saint-Pierre, selon procès-verbal de Louis Héguay, autorisé à exercer à Saint-Pierre le ministère d'huissier, le dit procès-verbal en date du vingt-trois septembre dernier, visé le dit jour par M. le Maire de Saint-Pierre et transcrit, après dénonciation à la partie saisie, au bureau des hypothèques des îles Saint-Pierre et Miquelon le sept octobre suivant, vol. 7, articles 306 et 307 (répertoire vol. 3, article 856).

La dite adjudication aura lieu sur la mise à prix, fixée par le créancier poursuivant, de cent francs, ci, 100 fr.

Le cahier des charges contenant les clauses et conditions de l'adjudication, a été déposé au greffe du tribunal civil de 1^{re} Instance,

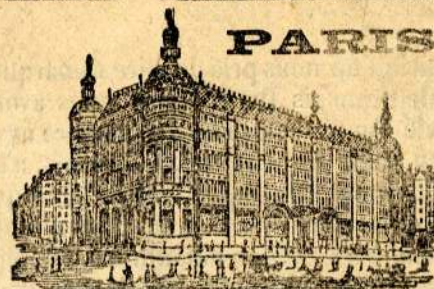
Il est déclaré conformément aux dispositions de l'article 696 du code de procédure civile, modifié par la loi du 24 mai 1838, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscriptions, sur le dit immeuble saisi, pour raison d'hypothèque légales, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Saint-Pierre, le trente décembre mil-huit cent quatre-vingt-d'uze.

L'agréé du créancier poursuivant l'adjudication.

A. BEHAGHEL.

Saint-Pierre. — Imp. A. LEMOINE



GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Envoi gratis et franco

du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la SAISON d'HIVER, sur demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & C^{ie}
PARIS

Sont également envoyés franco, les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.

Expéditions dans tous les pays du Monde.

Tous les renseignements nécessaires à la bonne exécution des commandes, ainsi que les conditions d'expédition sont indiqués dans le catalogue.

Interprètes dans toutes les Langues.

THE MUTUAL LIFE

Insurance Company of New York

RICHARD A. MCCURDY, PRESIDENT.

Statement for the year ending December 31, 1891

Assets, - - - \$159,507,132 45

Reserve on Policies (American

Table 40%) - \$140,000,000 00

Liabilities other than Reserve, - 19,507,132 45

Surplus, - 19,507,132 45

Accruals from all sources, - 27,000,000 00

Payments to Policy-Holders, - 18,700,000 00

Risks assumed and reserved, - 607,171,801 00

Makes in force, 225,507 policies, - 607,171,801 00

amounting to - 607,171,801 00

NOTE.—The above statement shows a large increase over the business of 1890 in amount at risk, new business assumed, payments to policy-holders, receipts, assets and surplus; and includes as risks assumed only the number and amount of policies actually issued and paid for as the accounts of the year.

THE ASSETS ARE INVESTED AS FOLLOWS:

Real Estate and Bonds & Mortgage - \$81,540,540 43

Loans, - 57,441,465 78

United States Bonds and other Securities, - 19,228,993 80

Loans on Collateral Securities, - 5,070,158 08

Cash in Banks and Trust Companies at interest, - 5,206,085 49

Interest accrued, Premiums Deferred, etc., - 159,507,132 45

\$159,507,132 45

I have carefully examined the foregoing statement and find the same to be correct.

A. N. WATERHOUSE, Auditor

From the Surplus a dividend will be apportioned as usual.

REPORT OF THE EXAMINING COMMITTEE.

Office of The Mutual Life Insurance Company of New York.

JANUARY 25, 1892.

At a meeting of the Board of Trustees of this Company, held on the 23d day of December, ultimo, the undersigned were appointed a Committee to examine the annual statement for the year ending December 31, 1891, and to verify the same by comparison with the assets of the Company.

The Committee have carefully performed the duty assigned to them, and hereby certify that the statement is in all particulars correct, and that the assets specified therein are in possession of the Company.

In making this certificate the Committee bear testimony to the high character of the investments of the Company and express their appreciation of the system, order, and accuracy with which the accounts and vouchers have been kept, and the business in general is transacted.

H. C. VON POST, ROBERT SEWELL,

GEORGE BLISS, J. H. HARRISON,

JULIAN T. DAVIS, D. C. ROBINSON,

JAS. C. HOLDEN.

ROBERT A. GRANNIS, Vice-President.

WALTER R. GILLETTE, - General Manager,

FREDERIC CROMWELL, - Treasurer,

EMORY MCCLINTOCK, - Actuary.